

Decisions: *The amendment proposed by the Soviet Union was rejected by twenty-two votes to ten.*

The French proposal was adopted by fifteen votes to fourteen, with eight abstentions, the vote being taken by roll-call after a vote by show of hands had proved indecisive (twelve votes to twelve).

In favour: Argentina, Australia, China, Colombia, Costa Rica, Cuba, Dominican Republic, France, Guatemala, Honduras, Iran, Mexico, Poland, Venezuela, Yugoslavia.

Against: Canada, Iceland, India, Iraq, Netherlands, Nicaragua, Norway, Sweden, Syria, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of South Africa, United Kingdom, United States of America, Uruguay.

Abstained: Belgium, Brazil, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Lebanon, Luxembourg, Panama, Turkey, Union of Soviet Socialist Republics.

The CHAIRMAN put the amended report to the vote.

Decision: *The amended report was adopted by twenty-five votes to one.*

After an observation made by Mr. McKINNON WOOD (United Kingdom), the CHAIRMAN asked the Rapporteur to incorporate the decision taken in the report.

The meeting rose at 1.15 p.m.

THIRTY-FIRST MEETING

*Held at Lake Success, New York,
Friday, 6 December 1946, at 3.20 p.m.*

Chairman: Mr. R. JIMÉNEZ (Panama).

[A/C.6/123]

75. Accessions to the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations (documents A/141, A/141/Add. 1¹ and A/C.6/90²)

Mr. BEELAERTS VAN BLOKLAND (Netherlands), Rapporteur of Sub-Committee 2, emphasized that the Sub-Committee felt it was its duty to request United Nations Members to accede as soon as possible to the Convention on Privileges and Immunities and, in the meanwhile, to apply the provisions of the Convention as far as possible.

Mr. LAVRISCHEV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that his delegation considered that the reservations which it had made with regard to sections 18 (c) and 30 of the Convention and which were recorded in the Sixth

¹ See Annexes 11a and 11b.

² The draft resolution contained in the report submitted by Sub-Committee 2 was adopted by the General Assembly at its fifty-fifth plenary meeting. See *Resolutions adopted by the General Assembly* during the second part of its first session, page 186.

Décisions: *La proposition d'amendement de l'Union soviétique est repoussée par vingt-deux voix contre dix.*

La proposition d'amendement de la France est adoptée par quinze voix contre quatorze et huit abstentions, par un vote par appel nominal, après avoir fait l'objet d'un vote indéci- s à mains levées (douze voix contre douze).

Votent pour: Argentine, Australie, Chine, Colombie, Costa-Rica, Cuba, France, Guatemala, Honduras, Iran, Mexique, Pologne, République Dominicaine, Venezuela, Yougoslavie.

Votent contre: Canada, Etats-Unis d'Amérique, Islande, Inde, Irak, Nicaragua, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Syrie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union Sud-Africaine, Uruguay.

S'abstiennent: Belgique, Brésil, République socialiste soviétique de Biélorussie, Liban, Luxembourg, Panama, Turquie, Union des Républiques socialistes soviétiques.

Le PRÉSIDENT met aux voix le rapport ainsi amendé.

Décision: *Le rapport ainsi amendé est adopté par vingt-six voix contre une.*

Sur une observation de M. McKINNON WOOD (Royaume-Uni), le PRÉSIDENT demande au Rapporteur d'incorporer dans le rapport la décision qui vient d'être prise.

La séance est levée à 13 h. 15.

TRENTE ET UNIÈME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 6 décembre 1946, à 15 h. 20.*

Président: M. R. JIMÉNEZ (Panama).

[A/C.6/123]

75. Adhésions à la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies (documents A/141 et A/141/Add. 1¹ et A/C.6/90²)

M. BEELAERTS VAN BLOKLAND (Pays-Bas), Rapporteur de la Sous-Commission 2, souligne que la Sous-Commission a estimé de son devoir de demander aux Membres des Nations Unies de donner leur adhésion le plus tôt possible à la Convention sur les privilèges et immunités et, en attendant cette adhésion, d'appliquer autant que possible, les dispositions de la Convention.

M. LAVRISCHEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que sa délégation considère que les réserves qu'elle a formulées sur les sections 18 c) et 30 de la Convention, réserves qui se trouvent consignées dans le rapport

¹ Voir Annexes 11a et 11b.

² Le projet de résolution contenu dans le rapport soumis par la Sous-Commission 2 a été approuvé par l'Assemblée générale, lors de sa cinquante-cinquième séance plénière. Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale*, pendant la seconde partie de sa première session, page 186.

Committee's report to the General Assembly, dated 10 February 1946 (document A/43¹) were still in effect.

Mr. KAMINSKY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) and Mr. GOLOVKO (Ukrainian Soviet Socialist Republic) made the same reservations.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) stated that the draft Convention was at present before the Belgian Parliament, and he hoped that it would soon be approved by that body. Until now, the Belgian Government had granted the various officials of the United Nations staying in Brussels similar rights to those provided by the Convention.

Mr. MCKINNON WOOD (United Kingdom) stated that his Government had already acceded to the Convention.

Mr. DE OLIVEIRA (Brazil) stated that he had just received instructions from his Government to accede to the Convention.

Mr. MAKTOS (United States of America) made two reservations on behalf of his Government. The first was in regard to tax exemption for American nationals and the second concerned exemption from national service duties, also for United States nationals.

Decision: The report was adopted unanimously.

Mr. KERNO (Assistant Secretary-General) thanked the Committee for its unanimous decision, and hoped that accessions, especially that of the United States Government, would be as speedy as possible.

76. Report of the Joint Sub-Committee of the Fifth and Sixth Committees on amendments to article 1 of the provisional rules of procedure of the General Assembly (document A/C.5/98—A/C.6/103)²

Mr. LAKS (Poland), Rapporteur of the Joint Sub-Committee, pointed out that certain members had objected that the change of date proposed by the Secretary-General (document A/183³) would create great difficulties for those representatives who had to take part in parliamentary debates in their own countries. A compromise solution which took into account the interests of the Secretariat as well as the objections of those members had been found.

Mr. KERNO (Assistant Secretary-General), replying to Mr. CHAUMONT (France) who asked why the Sixth Committee was dealing with a question that had no legal issues, said that at the first part of the first session of the General

¹ See *Official Records of the first part of the first session of the General Assembly*: General Assembly, Annex 22.

² See *Official Records of the second part of the first session of the General Assembly*: Fifth Committee, Annex 11b.

³ See Annex 22.

de la Sixième Commission à l'Assemblée générale, en date du 10 février 1946 (document A/43¹), demeurent en vigueur.

M. KAMINSKY (République socialiste soviétique de Biélorussie) et M. GOLOVKO (République socialiste soviétique d'Ukraine) font les mêmes réserves.

M. KAECKENBEECK (Belgique) déclare que le projet de Convention se trouve actuellement soumis au parlement belge, et qu'il espère que ce projet recevra bientôt l'approbation législative. Le Gouvernement belge a donné jusqu'ici, aux divers fonctionnaires des Nations Unies séjournant à Bruxelles, des droits analogues à ceux prévus par la Convention.

M. MCKINNON WOOD (Royaume-Uni) déclare que son Gouvernement a déjà adhéré à la Convention.

M. DE OLIVEIRA (Brésil) déclare qu'il vient de recevoir de son Gouvernement des instructions pour adhérer à la Convention.

M. MAKTOS (Etats-Unis d'Amérique) formule deux réserves au nom de son Gouvernement. La première concerne l'exemption d'impôts pour les sujets américains, et la seconde a trait à l'exemption des obligations relatives au service national, également pour les sujets américains.

Décision: Le rapport est adopté à l'unanimité.

M. KERNO (Secrétaire général adjoint) remercie la Commission de son unanimité et formule le vœu que les adhésions, particulièrement celle du Gouvernement des Etats-Unis, aient lieu le plus tôt possible.

76. Rapport de la Sous-Commission mixte des Cinquième et Sixième Commissions sur les modifications à apporter à l'article premier du règlement intérieur provisoire de l'Assemblée générale (document A/C.5/98—A/C.6/103)²

M. LAKS (Pologne), Rapporteur de la Sous-Commission mixte, signale que certains membres ont relevé que le changement de date proposé par le Secrétaire général (document A/183)³ créerait de grandes difficultés pour les représentants qui doivent participer également aux travaux parlementaires dans leur pays. Une solution de compromis a été trouvée, tenant compte à la fois des intérêts du Secrétariat et des arguments présentés par ces membres.

Sur une question de M. CHAUMONT (France) qui demande pourquoi la Sixième Commission est saisie d'une matière qui ne présente aucun aspect juridique, M. KERNO (Secrétaire général adjoint) précise que lors de la première partie

¹ Voir les *Documents officiels de la première partie de la première session de l'Assemblée générale*: Assemblée générale, Annexe 22.

² Voir les *Documents officiels de la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale*: Cinquième Commission, Annexe 11b.

³ Voir Annexe 22.

Assembly all questions bearing on changes in the rules of procedure were referred to the Sixth Committee; that was probably why the item appeared on the agenda.

Mr. CHAGLA (India), supported by Mr. MAKTOS (United States of America), felt that the Sixth Committee was competent, not only to consider the legal aspect of a change in the rules of procedure, but also to study the substance of the proposed change.

The CHAIRMAN referred to the letter of the President of the General Assembly assigning the question to the Fifth Committee and specifying that the legal aspect should be the business of the Sixth Committee. He considered that no change could be made in the rules of procedure without previous consultation with the Sixth Committee. The latter had to consider the possible repercussions which a change in any rule might have on other rules. He pointed out that the Fifth Committee had already approved the report.

Mr. CHAUMONT (France) made a reservation on the grounds that the question was not of a legal character. Referring the report to the General Assembly did not imply its approval by all delegations.

Mr. BARTOS (Yugoslavia) made the same reservation. He pointed out that the Committee had not considered the political aspect of the question and that many Governments would experience great difficulty in sending representatives from their Foreign Ministries to the General Assembly at a time when their presence at home was required.

Decision: The report was adopted by twenty-two votes to two.

77. Report of the Joint Sub-Committee of the Fifth and Sixth Committees on the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations: Categories of officials to which the provisions of articles V and VII should apply (document A/C.5/99—A/C.6/97)¹

Mr. LAKS (Poland), Rapporteur of the Joint Sub-Committee, explained that during its discussions, the Sub-Committee had studied three possible criteria by which to determine the categories of officials considered under section 17 of the Convention:

- (a) The functions performed by the officials in question;
- (b) The fact of employment by the United Nations, except on an hourly rate;
- (c) Duration of the contract.

The Sub-Committee pronounced itself in favor of the second criterion. Therefore, it was

¹ See Annex 11d.

de la première session de l'Assemblée générale, toutes les questions touchant à des changements au règlement, furent renvoyées à la Sixième Commission et que c'est sans doute la raison pour laquelle ce point a été porté à l'ordre du jour.

M. CHAGLA (Inde), appuyé par M. MAKTOS (Etats-Unis d'Amérique), estime que la Sixième Commission est compétente, non seulement pour examiner l'aspect juridique d'un changement dans le règlement, mais également pour étudier le fond du changement envisagé.

Le PRÉSIDENT se réfère à la lettre du Président de l'Assemblée générale renvoyant cette question à la Cinquième Commission, avec instructions d'en soumettre l'aspect juridique à la Sixième Commission, et considère qu'aucun changement ne pourrait être apporté au règlement intérieur sans l'avis préalable de la Sixième Commission. Celle-ci doit examiner les répercussions possibles qu'aurait le changement d'un article sur les autres articles. Il signale que la Cinquième Commission a déjà approuvé le rapport.

M. CHAUMONT (France) formule une réserve parce que, d'après lui, la question n'est pas d'ordre juridique. La transmission du rapport à l'Assemblée générale ne doit pas impliquer l'approbation de son contenu par toutes les délégations.

M. BARTOS (Yougoslavie) s'associe à cette réserve. Il relève que la Commission n'a pas considéré l'aspect politique de la question, et que plusieurs gouvernements éprouveront de grandes difficultés à envoyer à l'Assemblée générale leurs représentants du Ministère des Affaires étrangères, à un moment où leur présence est nécessaire dans leur pays d'origine.

Décision: Le rapport est adopté par vingt-deux voix contre deux.

77. Rapport de la Sous-Commission mixte des Cinquième et Sixième Commissions sur la Convention relative aux privilèges et immunités des Nations Unies. Catégories de fonctionnaires auxquelles s'appliqueront les dispositions des articles V et VII (document A/C.5/99—A/C.6/97)¹

M. LAKS (Pologne), Rapporteur de la Sous-Commission mixte, déclare que la Sous-Commission, au cours de ses discussions, a étudié trois critères pour déterminer les catégories de fonctionnaires visées à la section 17 de la Convention:

- a) Le poste qu'occupe le fonctionnaire en question;
- b) Le fait d'être employé par les Nations Unies, à l'exception de ceux qui sont payés à l'heure;
- c) Durée du contrat.

La Sous-Commission s'est prononcée en faveur du second critère. De ce fait il n'était plus

¹ Voir Annexe 11d.

no longer necessary to arrive at a definition of the word "official".

Mr. Laks emphasized that section 17 of article V of the Convention did not specify what action the General Assembly should take when the Secretary-General submitted his list of categories (document A/116¹). The Sub-Committee had felt it advisable for the General Assembly to approve that list.

Mr. BARTOS (Yugoslavia) felt that, by leaving to the Secretary-General determination of the categories of officials to which the provisions of articles V and VII of the Convention should apply, the drafters of the Convention had envisaged the drawing up of a selective list.

He thought that not all members of the Secretariat should benefit by the privileges and immunities and that it was for the General Assembly, in its capacity as the supreme authority, to confirm or revise the list submitted by the Secretary-General. Mr. Bartos added that he would abstain from voting.

Decision: The report was adopted without opposition. Three abstentions were noted.

78. Report of the Economic and Social Council and draft resolution proposed by the Secretary-General on the transfer of non-political functions and activities of the League of Nations except those assigned by international agreements (documents A/134² and A/157³)

The CHAIRMAN pointed out that the proposal drafted by the Secretariat was in keeping with the resolutions adopted in London. The text of the draft resolution submitted to the Sixth Committee for a study of its legal aspects was to be found in document A/157. The Second and Third Committees had already adopted the report.

Mr. LAVRISCHEV (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that the draft resolution proposed by the Secretary-General and the report of the Economic and Social Council were much more comprehensive than the resolution of the General Assembly dated 12 February 1946.

He considered that the Economic and Social Council had merely taken into consideration the report submitted by the Secretary-General on 2 October 1946 and had not studied the matter closely.

Mr. Lavrishev thought the question not sufficiently urgent to justify hasty consideration, and proposed returning it to the Economic

¹ See Annex 11.

² See Annex 23.

³ This draft resolution submitted by the Secretary-General was adopted by the General Assembly at its sixty-fifth plenary meeting. See *Resolutions adopted by the General Assembly* during the second part of its first session, page 78.

nécessaire de trouver une définition du terme "fonctionnaire".

M. Laks souligne que la section 17 de l'article V de la Convention ne précise pas le rôle de l'Assemblée générale lors de la soumission, par le Secrétaire général, de la liste de catégories (document A/116)¹ qu'il a établie. La Sous-Commission a estimé qu'il était bon de faire approuver cette liste par l'Assemblée générale.

M. BARTOS (Yougoslavie) estime qu'en confiant au Secrétaire général le soin de déterminer les catégories de fonctionnaires auxquelles s'appliqueront les dispositions des articles V et VII de la Convention, les auteurs de cette Convention avaient en vue l'établissement d'une liste comportant une sélection entre les fonctionnaires.

Il est d'avis que tous les membres du Secrétariat ne doivent pas bénéficier des privilèges et immunités et qu'il appartient à l'Assemblée générale, agissant comme autorité hiérarchique, de confirmer ou de reviser la liste soumise par le Secrétaire général. M. Bartos ajoute qu'il s'abstiendra de voter.

Décision: Le rapport est adopté sans opposition. Trois abstentions sont enregistrées.

78. Rapport du Conseil économique et social et projet de résolution présenté par le Secrétaire général sur le transfert des fonctions et activités non politiques de la Société des Nations autres que celles lui appartenant en vertu d'accords internationaux (documents A/134² et A/157³)

Le PRÉSIDENT relève que la proposition préparée par le Secrétariat est conforme aux résolutions adoptées à Londres. Le texte du projet de résolution soumis à la Sixième Commission, afin que celle-ci en étudie les aspects juridiques, se trouve dans le document A/157. Les Deuxième et Troisième Commissions ont déjà adopté le rapport.

M. LAVRISCHEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) attire l'attention de la Commission sur le fait que le projet de résolution proposé par le Secrétaire général et le rapport du Conseil économique et social sont bien plus étendus que ne l'était la résolution de l'Assemblée générale du 12 février 1946.

Il estime que le Conseil économique et social s'est borné à prendre en considération le rapport qui lui avait été soumis le 2 octobre 1946 par le Secrétaire général, sans approfondir suffisamment la question.

M. Lavrishev est d'avis que la question n'est pas assez urgente pour justifier un examen hâtif, et il propose qu'elle soit renvoyée à nouveau au

¹ Voir Annexe 11.

² Voir Annexe 23.

³ Ce projet de résolution soumis par le Secrétaire général a été adopté par l'Assemblée générale, lors de sa soixante-cinquième séance plénière. Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale*, pendant la seconde partie de sa première session, page 78.

and Social Council for closer study; the Council would then be in a position to make recommendations at the next session of the General Assembly.

Mr. CHAGLA (India) and Mr. CHAUMONT (France) supported the Soviet Union representative's proposal.

Mr. BARTOS (Yugoslavia) stated that the documents had been distributed too late and had not been thoroughly studied.

The CHAIRMAN and Mr. LIANG (Secretary of the Committee) pointed out that documents A/134 and A/157 were distributed on 22 October and 2 November respectively.

Mr. MAKOS (United States of America) recalled that document A/157 had been distributed a long time ago. He expressed the opinion that the Sixth Committee should not ask the Second and Third Committees which were the legal points to be considered, and proposed, as a compromise, that the matter in question be examined at the next meeting.

Decision: The United States proposal was adopted by twenty-one votes to two.

79. Draft report and resolution proposed by Sub-Committee 1 on the progressive development of international law and its codification (document A/C.6/114)¹

Mr. HOPKINS (Canada), Rapporteur of Sub-Committee 1, wished to draw attention to the fact that the Sub-Committee had adopted the report by a unanimous vote. The membership of the Committee had been fixed at fourteen members. That number was not so large as to impair efficiency, nor so small as to prevent the principal legal systems of the world from being represented.

Mr. YEPES (Colombia) congratulated the Sub-Committee on its excellent work, but wished to make two points. It would be well to point out that the Committee would be composed of international jurists with technical qualifications which would enable it to fulfil its task. As regards the number of representatives, he felt that twenty-one would be preferable. Experience had shown, particularly in Pan-American conferences for the codification of international law, that it was desirable not to have too limited a number of representatives.

Mr. DE OLIVEIRA (Brazil) supported the Colombian representative's statement. After recalling the important part played by the republics of America in the codification of international law, he announced that Brazil was keenly interested in continuing the work of codification, and urged that the various legal systems in force throughout the world should be repre-

¹ See Annex 13d.

Conseil économique et social afin que ce dernier en fasse une étude approfondie et présente ses recommandations à la prochaine session de l'Assemblée générale.

M. CHAGLA (Inde) et M. CHAUMONT (France) appuient la proposition du représentant de l'Union soviétique.

M. BARTOS (Yougoslavie) déclare que les documents n'ont pas été distribués assez tôt pour en permettre une étude approfondie.

Le PRÉSIDENT et M. LIANG (Secrétaire de la Commission) font remarquer que les documents A/134 et A/157 ont été distribués le 22 octobre et le 2 novembre respectivement.

M. MAKOS (Etats-Unis d'Amérique) signale que le document A/157 a été distribué depuis longtemps. A son avis, la Sixième Commission ne devrait pas demander aux Deuxième et Troisième Commissions de lui indiquer les points juridiques à étudier. Il propose, à titre de compromis, que l'on renvoie l'examen de ce point à la prochaine séance.

Décision: La proposition des Etats-Unis est adoptée par vingt et une voix contre deux.

79. Projets de rapport et de résolution proposés par la Sous-Commission 1 sur le développement progressif du droit international et sa codification (document A/C.6/114)¹

M. HOPKINS (Canada), Rapporteur de la Sous-Commission 1, désire attirer l'attention sur le fait que la Sous-Commission a adopté ce rapport à l'unanimité. La composition de la Commission a été fixée à quatorze membres. Ce nombre n'est pas trop grand pour gêner le travail tout en permettant aux principaux systèmes juridiques du monde d'être représentés.

M. YEPES (Colombie) félicite la Sous-Commission de l'excellence de son travail, mais déclare avoir deux remarques à faire. A son avis, il serait utile de préciser que la Commission soit composée de juristes internationaux, ayant la compétence technique nécessaire pour permettre à la Commission de remplir la tâche qui lui incombe. En ce qui concerne le nombre de représentants, il estime que le chiffre de vingt et un serait préférable. L'expérience a montré, en particulier dans les Conférences panaméricaines de codification du droit international, qu'il y avait avantage à ne pas avoir un nombre trop restreint de représentants.

M. DE OLIVEIRA (Brésil) approuve la déclaration du représentant de la Colombie. Après avoir noté la part si importante prise par les républiques américaines dans la codification du droit international, il déclare que le Brésil tient à poursuivre l'œuvre de codification entreprise, et il insiste pour que les divers systèmes juridiques en vigueur dans le monde soient représentés

¹ Voir Annexe 13d.

sented in the Committee. He also asked the Committee to include legal experts among its members.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) stated that, as Vice-Chairman of the Sub-Committee, he wished to remind the Committee of the unanimous vote on the report and the resolution in question. He emphasized that the Committee's work would consist primarily in a study of methods for encouraging the progressive development of international law. The number of representatives was not an essential factor; the figure had been fixed at fourteen in order to represent the principal legal systems, but he would not object if it were changed, and would even agree that the figure be left undecided.

Mr. FERRER VIEYRA (Argentina) recalled that his delegation had already made a proposal similar to the text before the Committee. After remarking that his country took a great interest in the codification of international law, he supported the Colombian proposal to increase the membership of the Committee to twenty-one.

RIAD Bey (Saudi Arabia) agreed with the general sense of the proposed text. However, he did not agree with the proposed membership of the Committee, and in the first place suggested the figure of fifteen, that of the International Court of Justice. He felt that, while it was desirable to have experts on the Committee, it might be difficult to choose them. It would be appropriate to refer to Article 9 of the Statute of the International Court of Justice, which laid down that the persons to be elected to the Court should, as a whole, ensure the representation of the main forms of civilization and of the principal legal systems of the world.

Secondly, he proposed that the members of the Committee should be nationals of the States represented in the International Court of Justice. The work of the Committee was first to study methods for encouraging the development of international law, but the great usefulness of its codification should not be lost sight of. New conceptions had been enunciated in the Charter, and these conceptions must be studied.

Thirdly, he proposed that the Committee should study the problem raised by Article 2, paragraph 7, of the Charter, which provided that a line of demarcation should be drawn between international and national law. The Committee would be able to determine that line of demarcation. It could also draw up an actual code of the obligations of States, and lay down the relationship between specialized agencies and the United Nations, as provided for in the Charter. Riad Bey formally submitted those three proposals.

Mr. BARTOS (Yugoslavia) stressed the Sub-Committee's unanimity and appealed to the Committee to follow its example. After paying tribute to the Pan-American work on codification, he announced that he would accept whatever figure made for unanimity or agree that it be

dans la Commission. Il demande également que des experts juridiques soient membres de cette Commission.

M. KAECKENBEECK (Belgique) déclare qu'en tant que Vice-Président de la Sous-Commission, il doit rappeler le vote unanime sur ce rapport et sur cette résolution. Il souligne que le travail de la Commission consistera surtout à étudier les méthodes qui favoriseront le développement progressif du droit international. Le nombre de représentants n'est pas un point essentiel, le chiffre fixé ayant pour but la représentation des principaux systèmes juridiques. M. Kaeckenbeeck déclare qu'il n'est pas opposé à un changement du chiffre quatorze, et qu'il acceptera même que le nombre soit laissé en blanc.

M. FERRER VIEYRA (Argentine) rappelle que sa délégation avait déjà proposé un projet dans le sens du texte actuellement soumis à la Commission. Après avoir noté tout l'intérêt que porte son pays à la codification du droit international, il appuie la proposition de la Colombie de porter à vingt et un le nombre des membres de la Commission.

RIAD Bey (Arabie saoudite) déclare qu'il est d'accord avec les grandes lignes du texte proposé. Cependant, il n'est pas d'accord avec le nombre de représentants qu'aura la Commission et propose le chiffre quinze, qui est celui de la Cour internationale de Justice. Il estime que pour souhaitable qu'il soit d'avoir des experts au sein de cette Commission il sera peut-être difficile de les choisir. Il conviendrait de se référer à l'article 9 du Statut de la Cour internationale de Justice, qui prévoit que les personnes appelées à faire partie de la Cour assureront, dans l'ensemble, la représentation des grandes formes de civilisation et des principaux systèmes juridiques du monde.

Il propose ensuite que les membres de la Commission soient des nationaux des Etats représentés à la Cour internationale de Justice. Le travail de la Commission est d'abord d'étudier les méthodes qui favoriseront le développement du droit international, mais il ne faut cependant pas oublier la grande utilité de sa codification. De nouvelles conceptions ont été énoncées dans la Charte, conceptions qu'il faudra étudier.

En troisième lieu, il propose que la Commission étudie le problème soulevé par l'Article 2, paragraphe 7 de la Charte, qui oblige à établir une distinction entre le droit international et le droit national. La Commission pourra définir cette ligne de démarcation. Elle pourra également établir un véritable code des obligations des Etats et déterminer le rapport des institutions spécialisées avec les Nations Unies, selon les dispositions de la Charte. Riad Bey présente formellement ces trois propositions.

M. BARTOS (Yougoslavie) souligne l'unanimité de la Sous-Commission et demande à la Commission de faire elle-même preuve de la même unanimité. Après avoir rendu hommage aux travaux de codification panaméricains, il déclare qu'il se prononcera soit pour le chiffre qui

left undecided. With regard to the question of specialized jurists, this need not be expressly stated, since the text implied that the Committee would be made up of specialists.

Mr. ALVARADO GARRIDO (Peru), after stressing the part played by his country in codifying international law, announced that he strongly supported all efforts towards codification. He considered that a Committee of more than fourteen members would be necessary, in view of the fact that there were two branches of international law, public and private. This would call for the establishment of two sub-committees. He therefore proposed a membership of twenty-one.

Mr. Alvarado Garrido could not agree with the Saudi Arabian proposal since, although the judicial work of the Court was compatible with a small membership, a work of codification required a greater number of participants. Moreover, he considered it superfluous to specify that they would have to be experts in international law.

Mr. CHAUMONT (France) thought that the report should be submitted to the General Assembly as it stood. The figure of fourteen was sufficient, and an increase in the membership would only hinder the work.

Paragraph 8 of the draft report, on the other hand, clearly implied that the Committee would be composed of specialists.

Mr. LIU Shih-shun (China) hoped to see a unanimous decision in the Committee. In view of the difficulty that the Sub-Committee had experienced in arriving at the figure of fourteen, he urged that it should be retained. Moreover, the Governments should be left free to choose their representatives in the Committee.

Mr. MAKTOS (United States of America) pressed for the adoption of the report without alteration. The figure for membership, as it stood, would allow the Committee effectively to carry out its task, which was primarily the exploration of methods to encourage the development of international law.

Mr. CHAGLA (India) said that opportunities for achieving unanimity in a committee were so rare that it would be a pity to neglect the present one. He agreed with the figure chosen by the Sub-Committee, and asked that Governments be trusted regarding the choice of members, as they understood the importance of the Committee's task. In his opinion, there was no point in setting the Committee other tasks; its work would pave the way for a later codification.

Mr. WYNES (Australia) congratulated the Sub-Committee on its report and asked the Committee to adopt the report unanimously and without change. He stressed that the Committee's essential mission was to study the methods by which the General Assembly might promote

permettra d'obtenir l'unanimité soit pour un chiffre spécialisées, il lui semble inutile de la soulever, laissé en blanc. Quant à la question des juristes spécialisés, il lui semble inutile de la soulever, car le texte sous-entend que la Commission sera composée de spécialistes.

M. ALVARADO GARRIDO (Pérou), après avoir souligné l'importance de la part prise par son pays à la codification du droit international, annonce qu'il appuie chaleureusement tout effort en vue d'une codification. Il estime nécessaire que la Commission soit composée de plus de quatorze membres, étant donné que la division du droit international en privé et public l'obligera certainement à se diviser en deux sous-commissions; il propose donc vingt et un membres.

M. Alvarado Garrido rejette la proposition de l'Arabie saoudite, car si la tâche judiciaire de la Cour de Justice est conciliable avec un nombre restreint de membres, un travail de codification demande un plus grand nombre de participants. Il estime en outre inutile de spécifier qu'il doit s'agir de spécialistes de droit international.

M. CHAUMONT (France) estime que le rapport doit être transmis sans modification à l'Assemblée générale. Le chiffre quatorze est suffisant, et un nombre plus considérable ne ferait que gêner le travail.

Le paragraphe 8 du projet de rapport sous-entend nettement d'autre part, que la Commission sera composée de spécialistes.

M. LIU Shih-shun (Chine) souhaite de voir la Commission se prononcer à l'unanimité. Vu la difficulté qu'a eue la Sous-Commission à s'entendre sur le chiffre de quatorze, il demande que celui-ci soit maintenu. D'autre part, les gouvernements doivent avoir toute latitude de choisir leurs représentants à cette Commission.

M. MAKTOS (Etats-Unis d'Amérique) demande que le rapport soit adopté sans changement. Le nombre de représentants, tel qu'il est fixé, permettra à la Commission d'accomplir avec succès sa tâche qui consiste principalement à explorer les méthodes favorisant le développement du droit international.

M. CHAGLA (Inde) déclare que les occasions d'obtenir l'unanimité dans les commissions sont rares et qu'il convient donc de ne pas manquer celle qui s'offre à la Commission. Il accepte le chiffre fixé par la Sous-Commission et demande, quant au choix des représentants, que l'on fasse confiance aux Gouvernements, qui connaissent la portée du mandat donné à la Commission. Il estime inutile de confier d'autres tâches à cette Commission dont les travaux seront le prélude d'une codification ultérieure.

M. WYNES (Australie) félicite la Sous-Commission du rapport qu'elle a soumis, et il demande à la Commission de l'adopter à l'unanimité, sans changement. Il souligne que la Commission a pour mission essentielle d'étudier les méthodes par lesquelles l'Assemblée générale

the progressive development of international law. He asked that the appointment of members should be left to the discretion of the Governments concerned.

Mr. LAKS (Poland) fully associated himself with the request of the representatives of the other Powers for a unanimous vote. Nations would have to be inspired by the determination ultimately to achieve codification. He emphasized the desirability of proceeding slowly, and recalled the difficulties encountered by Poland after the first and second world wars, when she was faced with the task of codifying several systems of law. If another method had been adopted, success might more easily have been achieved.

Mr. LAVRISCHEV (Union of Soviet Socialist Republics) welcomed the unanimity shown by the Sub-Committee and asked the Committee to adopt unanimously the draft submitted to it. After referring to the wide scope and complex character of codification, he asked the representative of Saudi Arabia to withdraw his amendments.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) pointed out that the Committee had principally to study preparatory methods and not to begin the work of codification immediately. As regards the choice of members, it would be desirable that, in addition to their special qualifications, they should have the requisite measure of support from their Governments. In order to obtain unanimity, Mr. Kaeckenbeeck was prepared to accept a change in the figure fourteen.

Mr. YEPES (Colombia) stated that in view of the desire for unanimity expressed by the majority of representatives he would withdraw his proposal. He would merely ask that the record should mention the Committee's desire that members of the Committee should be jurists.

Mr. BEUCKER ANDREAE (Netherlands) emphasized the great interest felt by his delegation in the work the Committee was to undertake, and the great importance of methods of achieving the pacific settlement of international disputes. He warmly supported the draft submitted.

Mr. HUNEIDI (Syria) associated himself with the tribute paid to the Sub-Committee's work. He observed that the proposal of the representative of Saudi Arabia in regard to the members of the Committee would have the advantage of obviating a discussion in the General Assembly when the plan was laid before it.

Mr. FERRER VIEYRA (Argentina) pointed out that the Committee would have much work to do and that therefore he thought the number of members should be increased to eighteen.

Mr. YEPES (Colombia), supported by the representative of Venezuela, announced that he approved the Argentine proposal.

A motion for the closure of the debate, sub-

pourra favoriser le développement progressif du droit international. Il demande que la nomination des membres soit laissée à la discrétion des gouvernements intéressés.

M. LAKS (Pologne) s'associe pleinement à la demande des représentants des autres Puissances en faveur d'un vote unanime. Il déclare que les nations devront être guidées par la volonté d'aboutir à une codification ultérieure. Il souligne l'utilité de procéder lentement en rappelant les difficultés qu'a rencontrées la Pologne qui, après les première et deuxième guerres mondiales, a dû codifier plusieurs systèmes juridiques. Si l'on avait choisi une méthode différente, on aurait peut-être mieux réussi.

M. LAVRISCHEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) se félicite de l'unanimité de la Sous-Commission et demande à la Commission de voter unanimement le projet qui lui est soumis. Après avoir rappelé le caractère sérieux et complexe d'une codification, il demande au représentant de l'Arabie saoudite de bien vouloir retirer ses amendements.

M. KAECKENBEECK (Belgique) précise qu'il s'agit, pour la Commission, d'étudier surtout les méthodes préparatoires et non de faire une œuvre de codification immédiate. En ce qui concerne le choix des membres, il serait utile, qu'outre leur qualité de spécialistes, ils aient tout le crédit voulu auprès de leur Gouvernement. En vue d'obtenir l'unanimité, M. Kaeckenbeeck est prêt à accepter un chiffre autre que quatorze.

M. YEPES (Colombie) déclare que devant le désir d'unanimité exprimé par la majorité des représentants, il retire sa proposition. Il demande simplement que soit noté au compte rendu son vœu de voir des juristes seuls faire partie, de la Commission.

M. BEUCKER ANDREAE (Pays-Bas) souligne tout l'intérêt que porte sa délégation aux travaux qu'entreprendra la Commission, et il expose la grande importance des méthodes qui permettraient de régler pacifiquement les conflits entre les nations. Il appuie chaleureusement le projet.

M. HUNEIDI (Syrie) s'associe à l'hommage rendu au travail de la Sous-Commission. Il fait remarquer que la proposition du représentant de l'Arabie saoudite, concernant les membres de la Commission, aurait l'avantage d'éviter une discussion à l'Assemblée générale lors de la présentation de ce projet.

M. FERRER VIEYRA (Argentine) estime que les travaux de la Commission seront nombreux et, qu'en conséquence, il conviendrait de porter le nombre de ses membres à dix-huit.

M. YEPES (Colombie) appuyé par le représentant du Venezuela, fait savoir qu'il se rallie à la proposition de l'Argentine.

Une motion de clôture des débats, présentée

mitted by the representative of France, was rejected by thirteen votes to eight.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) asked whether the Committee would adopt the number sixteen unanimously, and RIAD Bey (Saudi Arabia) asked for a vote on the figure fifteen.

Decision: *The Argentine amendment fixing the number of members at eighteen was rejected after a vote by roll-call by seventeen votes to seven, with five abstentions.*

In favour: Argentina, Brazil, Colombia, Dominican Republic, Peru, Syria, Venezuela.

Against: Australia, Belgium, Byelorussian SSR, Canada, China, Czechoslovakia, France, India, Irak, Netherlands, Norway, Poland, Sweden, Turkey, Ukrainian SSR, Union of Soviet Socialist Republics, United States of America.

Abstentions: Cuba, Panama, Saudi Arabia, United Kingdom, Yugoslavia.

Decision: *The Belgian amendment fixing the number of members at sixteen was adopted by seventeen votes to four.*

Riad Bey's first two proposals were automatically rejected. He wished, however, that his third proposal should be mentioned in the records.

Decision: *The draft report and resolution proposed by Sub-Committee 1 regarding the progressive development of international law and its codification, as modified by the Belgian amendment, were unanimously adopted.*

80. Draft report and proposed resolution relating to the affirmation of the principles of international law recognized by the Charter of the Nürnberg Tribunal, adopted by Sub-Committee 1 (document A/C.6/116)¹

Mr. HOPKINS (Canada) stated that drafts of the report and of the resolution had not been unanimously adopted by the Sub-Committee, as had the previous drafts. One member had abstained from voting on paragraph 1 of the draft resolution and another had voted against the adoption of paragraph 2.

RIAD Bey (Saudi Arabia) explained the desirability of proceeding to the codification of criminal law. He recalled the letter from the President of the United States to Mr. Biddle, and emphasized the capital importance of the task assigned to the Codification Committee.

Mr. DINIGO (Cuba) stated that the Cuban delegation could not vote for the proposal under discussion, for the following reasons. He considered the codification of international law, and especially that of international criminal law,

¹ See Annex 13c.

par le représentant de la France, est repoussée par treize voix contre huit.

M. KAECKENBEECK (Belgique) demande si la Commission pourrait adopter le nombre seize à l'unanimité, et RIAD Bey (Arabie saoudite) demande que l'on vote sur le nombre quinze.

Décision: *L'amendement argentin fixant le chiffre des membres à dix-huit est repoussé après un vote nominal, par dix-sept voix contre sept et cinq abstentions.*

Pour: Argentine, Brésil, Colombie, Pérou, République Dominicaine, Syrie, Venezuela.

Contre: Australie, Belgique, République socialiste soviétique de Biélorussie, Canada, Chine, États-Unis d'Amérique, France, Inde, Irak, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Suède, Tchécoslovaquie, Turquie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques.

Abstentions: Arabie saoudite, Cuba, Panama, Royaume-Uni, Yougoslavie.

Décision: *L'amendement belge, fixant le chiffre des membres à seize, est adopté par dix-sept voix contre quatre.*

Les deux premières propositions de Riad Bey (Arabie saoudite) sont automatiquement rejetées. Il exprime cependant le désir que mention soit faite dans le rapport de sa troisième proposition.

Décision: *Les projets de rapport et de résolution, présentés par la Sous-Commission 1, concernant le développement progressif du droit international et sa codification, modifiés par l'amendement belge, sont adoptés à l'unanimité.*

80. Projet de rapport sur la confirmation des principes de droit international reconnus par le statut du Tribunal de Nuremberg, et projet de résolution relatif à la même question adopté par la Sous-Commission 1 (document A/C.6/116)¹

M. HOPKINS (Canada) déclare que ces projets de rapport et de résolution n'ont pas rencontré, comme le précédent, l'unanimité de la Sous-Commission. Il y a eu une abstention au cours du vote sur le paragraphe 1 du projet de résolution et une voix contre l'adoption du paragraphe 2.

RIAD Bey (Arabie saoudite) expose l'utilité de procéder à la codification du droit criminel. Il rappelle la lettre du Président des États-Unis à M. Biddle, et souligne l'importance capitale de la tâche qui sera dévolue à la Commission de codification.

M. DINIGO (Cuba) déclare que la délégation de Cuba ne pourra voter pour la proposition actuellement à l'examen, pour les raisons suivantes. Il estime que la codification du droit international est très importante, spécialement celle

¹ Voir Annexe 13c.

very important. His delegation was prepared to give the matter all the attention it deserved. At the same time, however, he could not accept the proposal made in the report, because it affirmed the principles of international law, without developing them. The Cuban delegation thought that the adoption of principles of such importance should not be based on mere affirmations, but should be the outcome of a thorough study of each of the principles concerned.

Mr. LAVRISCHEV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that he could not accept the second point of the draft resolution. The Committee had been instructed only to define methods of promoting the development of international law. When those methods were approved by the General Assembly, it would have to undertake the codification of international law. At the present time the first paragraph of the resolution seemed sufficient.

The CHAIRMAN noted that the members of the Committee present no longer formed a quorum and declared the meeting closed.

The meeting rose at 6.35 p.m.

THIRTY-SECOND MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Monday, 9 December 1946, at 11.30 a.m.*

Chairman: Mr. R. JIMÉNEZ (Panama).

[A/C.6/127]

81. Draft report and proposed resolution relating to the affirmation of the principles of international law recognized by the Charter of the Nürnberg Tribunal, adopted by Sub-Committee I (continuation)

Mr. FAHY (United States of America) traced the history of the question, and pointed out that the work which had led up to the very simple draft report and resolution before the Committee had been the result of a United States proposal. The resolution consisted in: (a) the confirmation of the principles of international law recognized by the Charter of the Nürnberg Tribunal and by the judgment of the Tribunal; (b) a direction to the committee on the codification of international law to be set up by the General Assembly to consider the formulation of those principles, as a matter of primary importance.

Mr. SAPRU (India) said that his delegation agreed with the principles expressed in the proposed resolution, which had its wholehearted support.

Mr. LAVRISCHEV (Union of Soviet Socialist Republics) explained his delegation's attitude, and recalled the part played by the Soviet Union in working out the Charter of the Nürnberg Tribunal. He accepted the first paragraph, but raised objections with regard to the second; the

qui concerne le droit criminel international, et sa délégation est prête à lui consacrer toute l'attention qu'elle mérite. Il déclare cependant ne pas pouvoir accepter la proposition présentée dans le rapport, parce que la proposition énonce des principes du droit international sans les développer. La délégation de Cuba croit que l'adoption de principes d'une telle importance ne doit pas s'appuyer sur de simples énoncés, mais sur une étude approfondie de chacun des principes envisagés.

M. LAVRISCHEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare qu'il ne peut admettre le deuxième point du projet de résolution. La Commission, déclare-t-il, est uniquement chargée de mettre au point des méthodes favorisant le développement du droit international. Lorsque ces méthodes auront été approuvées par l'Assemblée générale, elle aura à entreprendre ensuite la codification du droit international. Actuellement, le premier paragraphe de la résolution semble suffisant.

Le PRÉSIDENT, constatant que le quorum n'est plus atteint, lève la séance.

La séance est levée à 18 h. 35.

TRENTE-DEUXIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le lundi 9 décembre 1946, à 11 h. 30.*

Président: M. R. JIMÉNEZ (Panama).

[A/C.6/127]

81. Projet de rapport sur la confirmation des principes de droit international reconnus par le statut du Tribunal de Nuremberg et projet de résolution relatif à la même question adopté par la Sous-Commission I (suite)

M. FAHY (Etats-Unis d'Amérique) fait l'histoire de la question en relevant qu'une proposition des Etats-Unis est à la base de l'étude qui a abouti au projet de rapport et de résolution très simple soumis à l'attention de la Commission. Cette résolution comprend: a) la confirmation des principes de droit international reconnus par le statut du Tribunal de Nuremberg et par l'arrêt de ce Tribunal; b) des instructions à la commission de codification du droit international qui sera constituée par l'Assemblée générale, de considérer l'élaboration de ces principes comme une question d'importance primordiale.

M. SAPRU (Inde), au nom de sa délégation, donne son assentiment aux principes contenus dans la résolution proposée et l'appuie sans réserve.

M. LAVRISCHEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) explique la position de sa délégation, et relève la part prise par l'Union soviétique à l'élaboration du statut du Tribunal de Nuremberg. Il accepte le premier paragraphe, mais il formule des objections à l'égard du second,